1
Au cœur de la nuit

Village de Gajan, mercredi 18 mai 1881

Les mains d'Angélina tremblaient autour du petit corps à la peau déjà violacée. L'enfant était mort et rien ne le ressusciterait. Elle se redressa et considéra la mère encore inconsciente, dont le visage au teint jaune se dessinait, pathétique, sur le blanc de l'oreiller.

— Je n'ai rien pu faire. L'accouchement a été trop long, trop pénible, dit-elle à la vieille femme qui égrenait son chapelet, assise au chevet de la parturiente.

— Ma bru était prévenue : de vouloir à toute force donner un fils à son mari à trente-sept ans, ce n'était pas prudent. Elle a déjà fait deux fausses couches. Cette fois, elle croyait que c'était la bonne. J'disais rien, mais j'en pensais pas moins… Qu'est-ce que vous croyez, vous? Je m'y connais. Dans la famille, on n'a jamais eu besoin de personne, personne de votre genre.

Angélina soupira. On avait attendu des heures avant de venir la chercher et, dans certains cas, le temps jouait un rôle capital.

— J'aurais peut-être sauvé ce petit si le père ne s'était pas entêté à se contenter de vos services, madame! affirma-t-elle doucement. Mais à quoi bon discuter? Il est trop tard.

Très droite, la jeune costosida[1] garda le nouveau-né contre sa poitrine, protégée par un tablier en toile grise maculé de traînées sanglantes. Saisie d'une poignante détresse devant l'inéluctable, elle se signa avec gravité.

1. Sage-femme, en occitan.

Son beau regard empreint de nostalgie se posa sur le crucifix accroché au-dessus du lit et elle récita tout bas le *Notre Père* d'un ton recueilli.

— Amen! murmura la vieille femme à la fin de la prière.

Elle se signa à son tour. « Seigneur Dieu, accueillez cet innocent dans votre paradis; accordez-lui la vie éternelle parmi les anges du ciel! » ajouta Angélina Loubet en pensée.

La dame ne cessait de la scruter d'un air inquisiteur. Elle finit par hocher la tête.

— On m'avait causé de vos yeux dans le village, mais faut le voir pour le croire! murmura-t-elle. C'est pas une couleur ordinaire, ça.

En fait, personne dans le pays n'était insensible à l'éclat des prunelles de la sage-femme, pareilles à deux améthystes serties de cils d'un or sombre.

— Sans doute, madame, mais est-ce bien le moment d'en parler? Je vous en prie, aidez-moi. Il faudrait envelopper l'enfant et le transporter dans une autre pièce. Sa mère va reprendre ses esprits; elle demandera son pitchoun.

La porte s'ouvrit brusquement. Un homme de haute taille, le visage buriné par les travaux en plein air, fit irruption. Les cheveux gris, le nez proéminent, il jeta un coup d'œil sur le bébé, puis sur son épouse toujours inerte.

— Alors, il est né? interrogea-t-il d'un ton rude. Le petiot, pourquoi il fait aucun bruit? J'avais bien dit qu'il fallait me prévenir quand il serait là!

— Je m'apprêtais à vous avertir, répondit Angélina d'une voix pleine de compassion. Monsieur Messin, votre fils était déjà mort quand j'ai pu le mettre au monde. Je suis vraiment désolée. Votre femme a souffert le martyre. Je lui ai fait respirer de l'éther, je n'avais pas d'autre solution pour la soulager. Ce produit endort parfois assez profondément, mais il a l'avantage d'atténuer la douleur.

— Comment ça? hurla le maître des lieux. Vous

l'avez droguée? En voilà, des méthodes! Tu as entendu ça, la mère? Dieu tout-puissant, de l'éther!

Il s'approcha et examina l'enfant bleui au masque fripé. C'était un robuste poupon qui devait peser environ quatre kilos.

— C'était un beau gars, oui, un beau petit gars! gémit-il. Mon héritier, mon fils! Je me suis remarié pour ça, pour avoir un fils, et maintenant il est mort!

Accablée par la colère et le désespoir qui ravageaient les traits de l'homme, Angélina baissa la tête. Si elle déplorait de tout son cœur l'issue tragique de l'accouchement, elle ne s'en estimait pas coupable.

— Monsieur Messin, je vous en prie! dit-elle tout bas. Le bébé était très gros et le terme, dépassé depuis dix jours. C'est un miracle que madame Messin ait survécu.

— Un miracle? éructa-t-il. Je t'en foutrai, des miracles! A-t-on idée, aussi, la mère, de faire appeler cette fille?

— Ne me manquez pas de respect, monsieur! protesta-t-elle, très digne. Je comprends votre douleur, mais elle ne doit pas vous égarer.

Un foulard blanc noué sur la nuque dissimulait sa superbe chevelure d'un roux sombre, en dégageant son visage d'une rare perfection. Âgée de vingt-deux ans, Angélina Loubet avait la réputation d'être la plus belle fille du pays et une excellente sage-femme.

Ravagé par le chagrin, Jean Messin la considérait cependant comme un suppôt de Satan. Les bras légèrement écartés du corps, les yeux exorbités, il paraissait prêt à se jeter sur elle. Sa mère, Eugénie, effarée, se leva de sa chaise et s'interposa.

— Jeannot, écoute-la donc! J'ai tout vu, elle ne te ment pas. Tu sais que je m'y connais, mais, là, je ne pouvais rien faire. Alors, j'ai cru bon de demander les lumières de mademoiselle Loubet. Tu lui en feras peut-être un autre, un petiot, à ton épouse. Dieu donne, Dieu reprend. Il faut te plier à la volonté divine.

Angélina en profita pour poser l'enfant sur la commode où le nécessaire était préparé. L'oreiller, l'alèse

en coton épais, la cuvette d'eau tiède, les langes et la layette brodée devaient accueillir un bébé bien vivant. Le cœur serré, elle recouvrit le corps d'un carré de tissu. Il lui fallait maintenant s'occuper de la malheureuse mère, dont elle avait dû inciser le périnée afin d'éviter des déchirures beaucoup plus difficiles à recoudre que des coupures nettes. C'était une femme menue aux cheveux d'un blond fade qui, malgré l'approche de la maturité, gardait une allure de jeune fille. Là, somnolente, blême, si fragile comparée à son robuste époux, elle faisait pitié à la costosida.

— La volonté divine! tonna Jean Messin. J'ai eu beau allumer des cierges à l'église, faire une offrande au curé, mon fils est mort! Alors, les bondieuseries, on ne m'y reprendra plus!

— Monsieur, je vous en prie, ne criez pas si fort! protesta Angélina, bouleversée.

— Vous, fichez-moi le camp! grogna-t-il. J'veux plus vous voir chez moi, c'est compris?

— En aucun cas je ne partirai d'ici sans avoir prodigué des soins à votre épouse.

L'homme approcha avec un regard terrible. Il la dépassait d'une bonne tête.

— Vous êtes sourde? J'ai pas l'habitude qu'on me désobéisse! Sortez de cette maison, et vite! ordonna-t-il en levant un bras menaçant.

— Non! Je n'abandonne pas mes patientes, monsieur. Et je tiens à vous dire que je suis une personne compétente, malgré vos accusations. J'ai obtenu mon diplôme à l'hôtel-Dieu de Tarbes, où j'ai exercé.

Angélina fixa attentivement Jean Messin, qui passait une main tremblante sur sa barbe. Il n'avait pas bu, elle en était certaine. La douleur le rendait fou, il n'y avait pas d'autre explication. « Dans quel état aurais-je été, moi, si mon petit Henri était sorti mort de mon ventre, la nuit où je l'ai mis au monde, seule dans la grotte du Ker? s'interrogea-t-elle. Cet homme se désespérait depuis des années, car sa première femme n'a pas pu lui donner de descendance. »

Elle tenait ce renseignement de la vieille Eugénie, qui s'était épanchée à son aise pendant que sa bru endurait d'atroces souffrances pour se libérer de son fruit.

— Monsieur Messin, laissez-moi faire mon travail! insista-t-elle d'une voix radoucie. Votre mère a raison, votre femme est encore en âge de vous donner un autre enfant, si toutefois elle se remet bien des suites de ces couches fort pénibles. Pour cela, je dois l'examiner et rester à son chevet jusqu'à demain matin.

En guise de réponse, l'homme la saisit par l'avant-bras d'une poigne de fer.

— Dehors! Allez, du vent! J'veux plus vous voir ni vous écouter! J'vais aller prévenir le docteur. J'aurais mieux fait de m'en remettre à lui tout de suite!

Sous l'œil consterné de sa mère, Jean Messin poussa Angélina sur le palier du premier étage et lui claqua la porte au nez. Révoltée d'être traitée ainsi, elle tambourina contre le battant.

— Il me faut ma sacoche, mes instruments! cria-t-elle en retenant des larmes d'exaspération. Et, si vous préférez faire appel au docteur, dites-lui bien de vite recoudre votre épouse! Et vous, madame Eugénie, je vous en prie, nettoyez-la bien, je n'ai pas eu le temps, passez-lui de l'eau phéniquée. J'en ai une bouteille dans ma trousse, la trousse en cuir rouge.

La vieille femme émit un oui hésitant. Angélina jugea que la situation virait au grotesque. « Si seulement j'avais été absente de la maison quand ces gens m'ont fait demander! » déplora-t-elle.

Mais elle eut honte de cette pensée, indigne de l'engagement qu'elle avait pris en choisissant de succéder à sa mère, Adrienne Loubet, elle aussi costosida, dont le renom était encore très vivace dans la région, cinq années après son décès.

— Maman, que ferais-tu à ma place? interrogea-t-elle tout bas, sans pouvoir s'éloigner d'un pas.

Épuisée autant qu'irritée, Angélina ferma les yeux. Elle avait lutté des heures pour mener sa tâche à bien en alternant les massages, les conseils, les exhortations,

les prières. Hélas, madame Messin, dont c'était la première grossesse, s'était évanouie deux fois, incapable de supporter l'intensité inouïe des douleurs. L'écho de ses cris déchirants résonnait encore dans le cœur de la costosida.

« Mon Dieu, est-il permis d'endurer un tel calvaire? songea-t-elle. Certaines femmes semblent constituées de façon à donner la vie sans encombre, alors que d'autres endurent le martyre et peuvent en mourir. »

Malgré le découragement qui l'envahissait, Angélina tenait à récupérer la sacoche en cuir qui contenait son matériel. Elle frappa deux petits coups.

— Monsieur Messin, vous n'avez pas le droit de me priver de mes instruments! s'écria-t-elle.

La voix aiguë de la vieille s'éleva aussitôt de l'autre côté du panneau de bois peint en gris.

— Je suis désolée, mademoiselle Loubet, mon fils a tout jeté par la fenêtre. En plus, ma pauvre bru reprend ses esprits et réclame l'enfant.

Furieuse, la jeune femme dévala l'escalier. Les Messin, des éleveurs de vaches assez aisés, habitaient une solide bâtisse qui jouxtait les bâtiments réservés au bétail. Dès qu'elle fut au rez-de-chaussée, un valet de ferme se précipita à sa rencontre. Angélina le reconnut; il s'était chargé de son cabriolet et de sa jument.

— Y faut que j'attelle vot' bête? s'inquiéta-t-il avec un accent très chantant.

— Oui, puisqu'on me jette dehors! rétorqua-t-elle. Excuse-moi, je dois ramasser ce qui m'appartient, dans la cour.

L'adolescent hocha la tête sans comprendre. Vêtu d'un mauvais pantalon de toile crasseux, il déambulait en gilet de corps tout aussi sale.

— Alors, l'est né, le pitchoun du patron? s'enquit-il en suivant Angélina à l'extérieur.

— Mort-né, avoua-t-elle d'un ton sec.

Il était inutile de fournir des précisions au domestique. Cela ne ferait qu'alimenter les bavardages dans les communs, le lendemain.

— Aïe! fit le garçon en se signant avec empressement. Et pourquoi donc?

Elle eut un geste excédé, tandis que les mots se ruaient à ses lèvres, qu'elle dut mordiller pour ne pas crier son indignation.

« Mort-né, oui, parce que personne n'a ausculté cette future mère durant la grossesse! Mort-né, bien sûr, parce qu'elle a gardé le lit ces dernières semaines de peur d'une naissance précoce, alors qu'il aurait fallu qu'elle marche et bouge pour stimuler l'enfant! Selon sa belle-mère, Lucienne Messin n'avait pas été indisposée pendant presque dix mois. »

« Peut-être qu'à l'hôtel-Dieu de Toulouse, si on avait pratiqué une césarienne, le petit aurait survécu, pensa encore Angélina. Mais pas ici, ça non, pas dans ces conditions… »

Une faible clarté bleue pointait à l'est, derrière le toit d'un pigeonnier. Le soleil ne tarderait pas à se lever. Ce fut dans cette timide lumière que la jeune femme aperçut le contenu de sa sacoche, répandu sur la terre humide parsemée de brins de paille et de crottes de poules.

— Ce n'est pas possible! soupira-t-elle.

Son spéculum en cuivre était bosselé, son cornet en buis, si utile pour écouter les battements du cœur d'un bébé dans le ventre maternel, gisait dans la boue.

Le valet, planté non loin de là, l'observait.

— Va donc atteler mon cheval, lui dit-elle. Je n'ai aucune envie de m'attarder chez ton patron.

Il fila en direction de l'écurie. Quand il revint avec son cabriolet en tenant la jument par les rênes, Angélina cherchait toujours une boîte en fer dans laquelle elle rangeait des ciseaux, des aiguilles et du fil.

— Y vous manque quelque chose, m'selle?

— Oui, surtout mon sac en cuir, répondit-elle.

La gorge nouée tant elle s'empêchait de sangloter, elle avait rangé ses instruments dans son tablier relevé, qui faisait office de réceptacle.

— J'vas vous aider! M'sieur Messin, l'est brave

homme, sauf quand y se met en rogne. Tenez, j'la vois, moi, votre sacoche. Bougez pas, je grimpe vous l'attraper.

L'adolescent désigna du doigt une branche du marronnier planté près de la façade. Le sac pendait là, au bout de sa bandoulière.

— Merci, tu es gentil, soupira-t-elle. Sois prudent.

— C'est point haut, j'aurai vite fait.

Angélina le regarda escalader le tronc et se hisser avec habilité dans la ramure de l'arbre. Par chance, elle avait conservé sa bourse dans la poche de sa jupe. Discrètement, elle en sortit une pièce de vingt sous pour récompenser le valet. Il revint, triomphant, et lui tendit son bien.

— Tiens, voilà pour ta peine, dit-elle en lui donnant l'argent.

— J'en veux pas, m'selle. Un sourire, ça me suffirait. J'ferais bien plus pour vos beaux yeux.

— Ne sois pas sot. Un sou est un sou.

Gêné, il accepta. La jeune femme put enfin regrouper ses instruments, qu'il lui faudrait laver soigneusement. Au moment de grimper sur le siège de sa voiture, elle vit Jean Messin à la fenêtre de la chambre. Il serrait le corps du bébé contre lui, la mine farouche.

— Mon Dieu, le malheureux! chuchota-t-elle. Allez, Blanca, au trot!

La jument quitta l'enceinte de la ferme à bonne allure. L'air frais de l'aurore caressa le front d'Angélina. Elle respira avec délice le parfum ténu des lilas qui bordaient le chemin.

— C'est fini, cette terrible nuit est finie, se dit-elle.

Cinq mois s'étaient écoulés depuis Noël, date à laquelle Gersande de Besnac, sa bienfaitrice, lui avait offert le cabriolet et la sage Blanca, une jument de race espagnole. La vieille demoiselle, charmante septuagénaire de confession protestante, agissait toujours à bon escient.

— Tu ne peux pas courir la campagne et les villages autour de Saint-Lizier à pied, ma chère enfant. Tu gagne-

ras du temps en te déplaçant en voiture à cheval, avait-elle affirmé afin de couper court aux protestations émerveillées de sa protégée.

Malgré tous les avantages que présentait la chose, Angélina avait remarqué des réactions mitigées des familles où elle venait officier. On chuchotait sur son passage, on fronçait les sourcils, on la considérait parfois avec une méfiance instinctive. La veille encore, lorsqu'elle était entrée dans la cour des Messin, le maître des lieux avait dit assez fort :

— Regardez-la un peu, celle-là, elle se prend pour un docteur. Je lui avais pourtant fait envoyer la charrette!

C'était sur ce point que le bât blessait, comme aurait déclaré son père, Augustin. D'ordinaire, ceux qui demandaient les services d'une costosida se chargeaient de la conduire au chevet de la future mère et de la raccompagner ensuite. Mais les plus pauvres devaient se déplacer à pied, obligés de marcher souvent des heures pour solliciter l'aide d'une sage-femme. Désormais, Angélina pouvait les transporter au retour. Elle gagnait ainsi un temps précieux, et elle se félicitait de pouvoir désormais ramener à bon port, souvent au galop, le père affolé, la sœur ou la mère de ses patientes.

« Chère mademoiselle, pensa-t-elle. Que serais-je devenue sans vous? »

Elle vouait un profond attachement à Gersande de Besnac, dont la bonté à son égard remontait à des années. Cette riche aristocrate, originaire des Cévennes, avait veillé sur l'instruction et l'éducation d'Angélina avant d'adopter Henri, son fils, né d'une passion coupable pour le beau Guilhem Lesage, un jeune bourgeois. Le petit garçon, ainsi promu héritier des de Besnac, avait échappé au triste sort des enfants bâtards. Mais c'était un secret bien gardé, et Augustin Loubet ignorait qu'il était grand-père. Remarié depuis bientôt un an à Germaine Marty, une voisine, le cordonnier coulait des jours paisibles dans la maison de sa seconde épouse, qui donnait sur le champ de foire de la cité.

— Trotte, Blanca, trotte! cria encore Angélina dont le cabriolet déboulait sur la route qui longeait la rivière.

En cette saison, les eaux du Salat, grossies par la fonte des neiges, baignaient les racines des peupliers et des frênes plantés sur les berges. Un héron s'envola, son cou replié, les ailes déployées. La nature s'éveillait; merles et mésanges donnaient un véritable concert dans les feuillages. La jeune femme en fut réconfortée. Le printemps était sa saison préférée. Elle ne se lassait pas de contempler les prairies semées de corolles jaunes et roses, de hautes graminées.

Elle approchait de l'antique cité de Saint-Lizier, perchée sur son promontoire rocheux, quand le soleil pointa. Ses rayons d'or pur allèrent frapper les pierres grises des remparts, ainsi que les toitures d'ocre et d'ardoise des maisons construites en étage.

« Comme je serais heureuse si ce bébé était né bien vivant, si je l'avais vu téter sa mère! songea-t-elle. Pauvre madame Messin! Je la plains. Si j'en juge par le caractère de son mari, il lui reprochera bientôt d'être une incapable, de ne pas lui avoir donné le fils qu'il désirait tant. Il aura cinquante ans en juillet, si j'en crois sa mère, et il veut une descendance. »

Angélina mit sa jument au petit galop. Les roues, en tournant à vive allure, projetaient des gerbes de sable et de gravier alentour. Elle ralentit à proximité de la rue pentue qui la mènerait jusqu'au clocher-porche, tout en haut de la ville. La côte était rude pour les chevaux et il était préférable de monter au pas.

— Là, Blanca, là! chantonna-t-elle. Courage, ma belle!

Une odeur de pain chaud flottait dans l'air frais de l'aube. Cela rappela à la jeune costosida qu'elle était affamée, Eugénie Messin ne lui ayant rien offert à manger ni à boire.

« Quelles drôles de gens », pensa-t-elle au moment précis où un chien dévalait un jardinet à l'abandon, sur sa gauche. C'était un énorme pastour au poil épais, d'un blanc pur. Il émit un unique aboiement, grave et sonore.

— Sauveur, mon brave Sauveur! Tu m'attendais! s'écria Angélina en arrêtant le cabriolet. Monte vite!

L'animal sauta dans la voiture, plus lestement que sa taille et son poids laissaient supposer. Là, il posa sa grosse tête sur les genoux de sa maîtresse. Elle le caressa, égayée par sa présence.

— Mon Sauveur, tu aurais bien voulu m'accompagner, mais tu étais mieux à la maison. Il y avait, dans la ferme d'où je reviens, une chienne que tu aurais harcelée de tes ardeurs. J'avais pourtant recommandé à Rosette de t'enfermer dans l'écurie.

Ce petit discours terminé, Angélina poursuivit sa route. Elle emprunta la rue Neuve, pour déboucher sur la place de la fontaine. Un mendiant s'était réfugié sous le porche de la cathédrale, enveloppé d'une cape en laine brune. Il dormait, la tête appuyée contre le mur. C'était un homme aux cheveux gris et à la face sillonnée de rides.

— Il sera à l'heure pour la première messe, chuchota-t-elle. Et Octavie aussi, sûrement.

Un sourire sur ses jolies lèvres, elle évoqua la domestique de Gersande de Besnac. Octavie, ancienne protestante, s'était convertie de son plein gré au catholicisme à plus de cinquante ans. Elle paraissait déterminée à rattraper le temps perdu, car cette solide personne aux cheveux encore bruns, au teint hâlé, dévouée et joviale, assistait fidèlement aux offices du matin et du soir.

«Je vais dormir quelques heures. Ensuite, j'irai rendre visite à mon pitchoun», décida Angélina dans son for intérieur.

Elle déplorait de ne pas élever elle-même son enfant. En passant entre les arcades du marché couvert, elle imagina Henri au creux de son lit, dans cette curieuse maison à colombages construite au-dessus de la halle aux étals taillés dans le roc. Ce logement spacieux, qui datait de deux siècles, avait séduit Gersande de Besnac, souvent en quête d'originalité et éprise de beauté. Son engouement concernait aussi bien ses toilettes de prix que les objets rares, les bouquets et ses semblables. La

vieille demoiselle veillait ainsi sur les coiffures de sa protégée, sur ses vêtements, sur son teint… Cela agaçait Augustin Loubet, modeste, épris quant à lui de simplicité et d'humilité, si bien que le cordonnier évitait avec soin cette aristocrate au langage précieux et au maintien un peu arrogant.

La jument s'engagea enfin dans la rue Maubec, après avoir franchi une gigantesque porte voûtée surmontée d'une tour. Au sommet trônait une cloche au timbre profond, que le carillonneur de la cité, Saturnin, mettait en branle chaque heure du jour et de la nuit.

— Mais… le portail est ouvert! s'étonna Angélina à mi-voix. Qu'est-ce qui se passe encore?

Elle fit entrer la voiture dans la cour. Une jeune fille sortit immédiatement par une porte basse encadrée par les sarments fleuris d'un rosier jaune.

— Ah! m'selle! J'vous attendais pas si tôt! s'écria-t-elle. Je m'occupe de votre Blanca. J'ai fait du café; il est au chaud.

Ses cheveux châtain foncé sagement rangés sous une petite coiffe blanche, ses yeux noisette brillants de joie, Rosette s'empara des rênes. Elle paraissait de fort bonne humeur.

— Pourquoi as-tu laissé Sauveur dehors? lui reprocha son amie et patronne. Et le portail? Je t'ai déjà demandé de le laisser fermé.

— J'suis désolée, m'selle! Je pensais que ça vous faciliterait les choses de pouvoir au retour entrer votre cabriolet bien vite. Et, vot' cabot, il m'a filé entre les pattes.

Angélina soupira. Elle avait recueilli Rosette au début de l'hiver précédent. Issue d'un milieu misérable, livrée après la mort de sa mère à un père alcoolique et pervers, cette jolie fille de dix-sept ans peinait à se départir de sa gouaille populaire.

— Alors, m'selle? Il était beau, le bébé? Un gros poupon, ou une pitchounette?

— Un garçon. Mort-né, hélas! C'était éprouvant, Rosette, j'en suis malade. Comble de malheur, monsieur Messin a presque perdu l'esprit de douleur. Il a jeté mes

instruments par la fenêtre de l'étage. Il faudra les faire bouillir. Je vais dormir un peu. Tu me réveilleras avant midi.

— Ben non, ma pauvre m'selle! trancha la servante. Faudrait aller tout de suite chez l'aubergiste. Fanchon, sa cadette, elle a perdu les eaux. Vous savez, la grande brune qu'est mariée au facteur.

— Mon Dieu, mais c'est un peu tôt! s'exclama Angélina. Je l'ai examinée la semaine dernière et j'ai estimé la naissance pour le début du mois de juin.

Rosette plissa son nez mutin, un éclair de malice dans le regard.

— Peut-être ben qu'ils ont mis la charrue avant les bœufs, ces deux-là, et qu'ils ont menti sur la date, ironisa-t-elle.

— Cela m'étonnerait, j'avais mesuré avec soin la taille de l'utérus et du ventre. Qui t'a prévenue?

— Le facteur, pardi! Il est arrivé là en gueulant comme un diable, tout rouge d'émotion.

— Mais je n'ai rien de prêt! se lamenta la belle costosida. Rosette, aide-moi, il faut passer mes instruments à l'eau très chaude, à l'alcool et à la flamme. Je dois changer de blouse, la mienne est maculée de sang. Tiens, mets-la donc à tremper! Je l'ai pliée sous le siège. Ensuite, n'oublie pas de la faire bouillir avec du savon et du bicarbonate de soude.

— Oui, m'selle, j'sais tout ça par cœur. Vous tracassez donc pas.

Angélina se rua dans la cuisine, où vivotait un feu de chêne, dont les braises orangées dispensaient une agréable tiédeur. La cafetière en émail bleu était posée sur un trépied. La jeune femme se servit un bol du liquide brun au fumet corsé. Rosette n'excellait pas dans la préparation de ce breuvage et elle dut le sucrer pour pouvoir l'avaler.

« Décidément, il peut se passer plusieurs jours sans un accouchement et, ce matin, je dois repartir, se dit-elle. C'est déjà une chance d'avoir pu dormir de dix heures hier soir à une heure ce matin! »

Éduquée en matière d'hygiène par sa mère, elle se lava les mains à plusieurs reprises. Elle monta ensuite dans sa chambre afin de changer de foulard de tête et de prendre une blouse propre. Ce vêtement en coton blanc, ample et muni de poches, lui était indispensable. Dès qu'elle en nouait les cordons dans son dos, elle avait l'impression d'être investie d'une fonction sacrée, celle d'assister les femmes prêtes à mettre au monde un enfant. Plus qu'un métier, c'était une profession de foi, une volonté de vaincre la mort toujours aux aguets. « Ma chère maman, j'espère être digne de toi, songea-t-elle. Je t'assure que je ne pouvais pas sauver le bébé de madame Messin. »

C'était une douce et triste habitude que la jeune femme avait prise de converser avec le souvenir de sa mère. Elle lui demandait conseil aussi, sans obtenir de réponse, mais souvent elle se sentait inspirée et posait les bons gestes, comme si, de l'au-delà, Adrienne Loubet lui transmettait son savoir.

Quand elle descendit, le visage rafraîchi par une onction d'eau de bleuet que fabriquait le vieux frère apothicaire du couvent voisin, Angélina avait tracé un trait sur sa fatigue aussi bien que sur les pénibles moments vécus sous le toit des Messin. Rosette s'affairait en chantant tout bas :

Voici le mois de mai où les fleurs volent au vent,
Où les fleurs volent au vent si jolie mignonne,
Où les fleurs volent au vent si mignonnement.
Le fils du roi s'en va, s'en va les ramassant,
S'en va les ramassant si jolie mignonne,
S'en va les ramassant si mignonnement[2].

Cependant, en voyant la jeune femme, elle se tut quelques secondes avant de déclarer :

— Je nettoie votre matériel, m'selle. Dites, le machin en ferraille, là, il est tout cabossé.

2. *Voici le mois de mai*, ancienne chanson française.

— C'est un spéculum en cuivre, Rosette, soupira Angélina. Je devrais en commander un autre à Toulouse; je n'avais pas prévu une dépense pareille.

— M'selle Gersande vous le paiera.

— Non, je refuse de lui soutirer sans cesse de l'argent. J'ai mis de côté, je peux payer. Ne t'avise pas de lui en parler! Nous avons des travaux de couture à terminer, aussi.

Rosette hocha la tête. Futée et opportuniste, elle se disait qu'à la place de sa patronne elle aurait largement profité de la générosité de la vieille demoiselle.

— J'piperai pas mot, promis juré, affirma-t-elle en crachant dans la cendre de la cheminée.

— Vilaine fille! Combien de fois t'ai-je dit de ne pas cracher ainsi? Ce ne sont pas de bonnes manières. Tu le sais, pourtant.

— Navrée, m'selle. J'le ferai plus.

— Je l'espère, appuya Angélina qui retenait un sourire attendri.

Sans ce charmant brin de fille, elle se serait sentie bien seule. Rosette lui était devenue très chère, une amie, une petite sœur dont la gaîté à toute épreuve ensoleillait son quotidien.

— Je ne peux pas attendre que tu aies fini de tout désinfecter. Je vais vite au chevet de Fanchon. Tu n'auras qu'à m'apporter ma sacoche.

— Oui, m'selle. J'y manquerai pas. Dites, peut-être ben que l'aubergiste, elle nous offrira à becqueter, du coup.

— Nous verrons! Dépêche-toi, surtout.

Sur cette recommandation, Angélina sortit et traversa la cour d'un pas énergique. Rosette avait conduit Blanca dans l'écurie et y avait enfermé Sauveur. Son regard violet s'attacha un instant aux fleurs évanescentes du vieux sureau qui déployait ses branches contre le mur du bâtiment. Enfin, il se posa, rêveur, sur l'immense paysage qui s'étendait au-delà du parapet en pierre moussue surplombant une pente abrupte. Depuis sa petite enfance, cette vue sur les contreforts

des Pyrénées, sur la plaine qui rejoignait Toulouse, au nord-est, la fascinait. Mais ce n'était pas le moment de flâner. Vite, elle s'élança dans la rue Maubec, où elle avait fait ses premiers pas, et marcha à vive allure vers le clocher-porche.

Octavie, qui nettoyait les carreaux d'une fenêtre, la vit descendre la rue des Nobles. La domestique suspendit son geste quelques secondes en gardant le chiffon appuyé sur la vitre.

— Angélina repart, dit-elle sans se retourner. Elle vient à peine de rentrer au bercail dans son cabriolet et la voici qui court on ne sait où, à présent.

— On l'aura appelée dans la cité, fit une voix haut perchée, mélodieuse, cependant. Dis donc, Octavie, tu deviens commère, à guetter toute la journée les passants.

— Je guette seulement notre Angélina, mademoiselle.

— Hum, hum! toussota la vieille dame assise près d'une belle cheminée en marbre, où brûlait un bon feu. Tu n'étais pas si curieuse, jadis, ma chère.

Pelotonnée dans un superbe châle en cachemire vert et or, Gersande de Besnac observa d'un œil moqueur la robuste silhouette de sa bonne. Les deux femmes vivaient ensemble depuis une trentaine d'années. Malgré leur rang social respectif, elles entretenaient une sorte d'amitié instinctive, proche du compagnonnage. Elles avaient quitté leur Lozère natale pour habiter cette modeste ville fortifiée, véritable belvédère sur les sommets des montagnes ariégeoises.

— Surtout, si tu aperçois Rosette, arrange-toi pour lui transmettre une invitation à dîner pour elle et Angélina ce soir même. Je m'ennuie. Et j'aime tant écouter les histoires de notre costosida!

— Ce n'est pas toujours réjouissant, mademoiselle, nota Octavie.

— Rabat-joie! Angélina se montre digne de sa mère et de son diplôme. Que fait Henri? Cela m'inquiète, quand il est aussi silencieux. Silence égale bêtise, avec ce chérubin.

La domestique poussa un gros soupir et se dirigea vers une pièce voisine, dévolue au garçonnet âgé de deux ans et demi. Assis sur un tapis d'Orient, l'enfant jouait avec des cubes en bois. Ses cheveux d'un blond nuancé de roux commençaient à boucler un peu sur la nuque. Il avait des joues rondes, de grands yeux couleur noisette et une bouche rose au dessin charmant.

— Henri ne fait aucune sottise, claironna Octavie.

Sur ces mots, elle retourna à son ouvrage. Gersande de Besnac reprit sa lecture, ses lunettes cerclées d'une monture en argent posées au bout de son nez fin et droit. Le temps n'avait pas pu altérer la joliesse de ses traits et elle s'enorgueillissait de posséder encore un très joli teint, de beaux cheveux blancs et soyeux et un regard d'un bleu pur.

— Tant qu'à rester à la fenêtre, Octavie, n'oublie pas de surveiller Rosette, ronchonna-t-elle. Je suis certaine qu'elle ne va pas tarder à rejoindre Angélina. Voyons, qui donc était en espoir d'enfant dans notre voisinage?

— La fille de l'aubergiste, Fanchon.

— Seigneur, tu as raison! Alors c'est elle.

Angélina aurait pu le confirmer. Elle venait d'entrer dans le logis de madame Madeleine Sérena, dont l'établissement s'ouvrait sous des arcades en pierre, en face de la cathédrale. Tout de suite, une femme bien en chair l'avait accueillie, entre rires et larmes.

— Dieu merci, vous voilà, mademoiselle Loubet! Montez, je vous suis. Ma fille souffre le martyre! Je l'ai installée dans ma chambre pour qu'elle soit plus à son aise. Quand elle aura son pitchoun, je pourrai lui monter ses repas, comme ça.

Fanchon Sérena, qui avait épousé Paul, le facteur de la cité, lançait des clameurs déchirantes. Elle cria encore plus fort dès que la jeune costosida approcha du lit.

— Aidez-moi, pitié! J'vais mourir, j'ai mal, mais mal…

— Allons, calmez-vous, je dois vous examiner, dit gentiment Angélina. Depuis quand avez-vous des douleurs?

— Boudiou, ça a commencé vers cinq heures, répliqua l'aubergiste. Paul est venu toquer chez nous et moi, aussitôt, j'ai couru chercher ma pauvre petite. Je voulais que l'enfant naisse ici, sous le toit de la famille.

— Pouvez-vous sortir, madame Sérena? demanda la sage-femme d'un ton ferme.

— Et pourquoi? Je sais comment elle est faite, ma Fanchon.

— Je vous en prie. Attendez sur le palier, ce ne sera pas long.

La femme obtempéra, non sans afficher une mine boudeuse. Angélina exécuta alors les gestes qui lui étaient devenus extrêmement familiers : rabattre le drap, relever la chemise de nuit, se pencher sur le bas-ventre de sa patiente. Elle gardait pour cela un air tranquille, impassible, même si l'auscultation révélait une situation délicate. Ce n'était pas le cas.

— Le bébé se présente bien, annonça-t-elle. Essayez de vous maîtriser, de ne pas trop crier, mais de respirer. De bien respirer. Nous devons œuvrer ensemble pour que la délivrance se déroule au mieux.

— Mais je croyais pas que j'aurais aussi mal! gémit la jeune parturiente.

— Ce sont des douleurs efficaces, votre col s'est ouvert largement et, quand vous pousserez, le petit viendra vite.

— Le col? Quel col?

— Le col de l'utérus, murmura Angélina. C'est du vocabulaire médical, et je ne suis pas là pour vous l'enseigner. Donnez-moi votre main, Fanchon. Entre chaque douleur, reposez-vous.

Bizarrement, la grande beauté de cette jeune femme qui s'exprimait d'une voix caressante, son maintien et sa dignité eurent un effet apaisant sur Fanchon. Elle se cramponna aux doigts menus de la costosida et se détendit.

— Je n'ai plus peur, maintenant que vous êtes là,

mademoiselle Loubet. Il paraît que vous avez hérité du don de votre mère, qui faisait merveille au chevet des accouchées.

— Je l'ai assistée durant deux ans, et je l'imite en toute chose. Je sais que maman considérait comme primordial de ne pas craindre l'enfantement, d'accepter le travail de son corps. Chaque spasme, même pénible, joue son rôle.

On tambourina à la porte. Madeleine Sérena s'impatientait.

— Alors? hurla-t-elle à travers le battant.

— Faites chauffer de l'eau et apportez-moi la layette, répliqua Angélina. Prévenez votre gendre, également. Qu'il se tienne prêt à saluer son petit.

La confiance dont elle faisait preuve quant à l'issue heureuse de la naissance réconforta Fanchon. Une nouvelle douleur s'empara de son bassin, mais elle la supporta plus vaillamment.

— Très bien, je suis fière de vous.

Durant plus d'une heure, Angélina encouragea ainsi sa patiente, dont le souffle se faisait saccadé. Elle avait procédé à un autre examen, qui lui avait indiqué la progression du bébé.

— Ce ne sera plus très long, avait-elle assuré en souriant.

— Vous avez un sourire d'ange, finit par dire la future mère. Dites, ça vous va bien, vot' prénom.

De la salle de l'auberge s'élevaient discussions et éclats de voix. Les clients, des habitués, commandaient à boire, un petit verre de vin ou du café. L'escalier vibrait sous les pas de la servante, occupée à nettoyer les chambres réservées aux pensionnaires. Ce joyeux tintamarre se couronnait de chaudes odeurs de cuisine, sans doute de la volaille rôtie et des pommes de terre sautées à la graisse de porc.

— J'ai faim, malgré tout! avoua Fanchon.

C'était une jolie fille au visage rond et aux joues roses, brune et potelée. Attendrie par sa docilité, Angélina lui effleura le front de sa main libre.

— Il faudrait me lâcher, à présent, que je puisse vous aider. Il est temps de pousser, mais en suivant mes conseils. Vous pouvez vous asseoir, si cela vous semble moins pénible.

— Et Paul? J'espère qu'il est en bas, qu'il n'a pas fait sa tournée!

— Votre mari ne doit pas être loin. Je parie qu'il tremble pour vous, attablé sous la bonne garde de vos parents.

Tout en parlant, elle couvrit d'un linge propre le ventre proéminent de Fanchon.

« Que fait Rosette? songea-t-elle, contrariée par l'absence de l'adolescente. Si je dois inciser le périnée, je n'ai aucun instrument. »

La porte s'ouvrit avec fracas au même instant. Madeleine Sérena fit irruption, chargée d'une bassine en zinc et d'un broc d'eau fumante. Rosette l'escortait, la sacoche d'Angélina à bout de bras. La servante de l'auberge entra aussi, les bras encombrés de pièces de layette, de linges et de langes.

— Et Paul? s'écria Fanchon. Faut qu'il vienne dès que le petit sera là pour le mettre dans sa chemise.

Angélina hocha la tête. Dans beaucoup de foyers ariégeois, on demeurait fidèle à cette très ancienne tradition. Le père ôtait sa chemise et en enveloppait le nouveau-né qui bénéficiait de la chaleur d'un homme en pleine force de l'âge. C'était un symbole de protection et d'amour, une façon d'accueillir l'enfant dont l'origine se perdait dans la nuit des temps.

— Fanchon, Paul sera à vos côtés, je vous le promets, dit-elle. Maintenant, écoutez-moi bien. Poussez, poussez! Madame Sérena, soutenez-la! Placez-vous dans son dos.

Rosette, que la scène impressionnait, mordillait le ruban de sa coiffe. Elle ne s'accoutumait pas à la tension qui régnait dans la chambre et les efforts que déployait la parturiente, assortis de gémissements, lui paraissaient inhumains. Elle préféra sortir et déambuler dans le couloir de l'étage.